

Selon un chercheur du CNES

Les enfants voient moins de « soucoupes volantes » que les adultes

De notre correspondant

Toulouse. — M. Claude Poher, chef de la division « fusées et sondes » du Centre national d'études spatiales, à Toulouse, vient de terminer une étude sur les objets volants non identifiés ou OVNI. Cette étude, menée à titre personnel, a demandé quatre ans de travaux. M. Claude Poher a sélectionné mille témoignages « sérieux », dont deux cent vingt d'origine française (1). Certains de ces rapports émanent de la gendarmerie, de l'armée de l'air, de personnalités scientifiques. Les rapports sélectionnés ont été traités à l'ordinateur, qui en a tiré les conclusions suivantes :

— Le phénomène des OVNI est mondial. Les observations sont fonction de la nébulosité du ciel et de la densité de la population ;

— Dans 70 % des cas, un même phénomène a eu au moins deux témoins, parfois une ville entière ;

— Plus d'adultes que d'enfants affirment avoir vu des OVNI ;

— Les témoins appartiennent à un très large éventail de professions. Selon M. Poher, si les scientifiques ont une attitude négative, c'est parce qu'ils redoutent de n'être pas pris au sérieux, mais ils témoignent, si on leur permet, de ne pas révéler leur identité ;

— Des témoins, pour environ 70 %, ont observé le phénomène d'une distance inférieure à 1 kilomètre ;

— Huit témoins sur dix ont vu des objets circulaires, et deux sur dix des formes allongées. Les OVNI sont rouge-orange la

nuit et de couleur métallique le jour ;

— Les observations, pour environ 70 %, ont été faites de nuit ;

— Le diamètre des OVNI circulaires est de 10 à 30 mètres ;

— Les OVNI sont silencieux. N'ont entendu du bruit que les témoins situés à moins de 150 mètres de l'objet ;

— Le dixième des OVNI observés étaient immobiles ; se déplaçaient lentement : 20 % ; passaient de l'immobilité à un déplacement rapide : 50 %, et les OVNI restants avançaient à très grande vitesse ;

— Dans 50 % des cas, les trajectoires sont anormales, très différentes de celles des objets volants connus. Dans les observations, on parle, pour 20 %, d'un atterrissage de l'objet.

M. Poher constate que les rapports sont cohérents, quels que soient la nationalité et le degré d'évolution des témoins. « La vérité, dit simplement M. Poher, se situe sans doute au-delà de tout ce qu'on peut imaginer. Il faut étudier ces phénomènes irrationnels, difficilement admissibles à l'heure actuelle pour les hommes qui ne peuvent les concevoir. » — L. A.

(1) Une équipe de chercheurs de l'université du Colorado (Etats-Unis) a rendu public, en 1969, un rapport de mille quatre cent quatre-vingt-cinq pages sur l'étude d'environ douze mille phénomènes qualifiés par les observateurs d'objets non identifiés depuis 1947. Le rapport avait conclu à l'absence de preuves directes et convaincantes d'existence des soucoupes volantes.

CNES